



Tiaret attend toujours

En juin dernier, lors de sa visite à Tiaret, le Premier ministre Abdelmalek Sellal avait insisté sur l'ouverture, dans les meilleurs délais, de l'aéroport des vols nationaux. A cette période, Tassili Airlines était prête à desservir Tiaret, affirme-t-on. Mais depuis, les Tiaretis attendent toujours qu'un aéronef touche le tarmac de cette ville.



Sellal à Saïda

Abdelmalek Sellal effectuera une visite d'inspection et de travail dans la wilaya de Saïda dans les prochaines semaines, a-t-on appris d'une source sûre qui affirme que la commission qui a été dépêchée de la chefferie du gouvernement et du ministère de l'Intérieur vient d'achever les points que le Premier ministre aura à visiter, notamment les projets lancés par ses soins en 2012, lors de sa visite dans cette wilaya.

Notons qu'une importante délégation ministérielle accompagnera le Premier ministre dans la ville des eaux.



400 véhicules «disparus»

Les services du Premier ministre peinent à récupérer pas moins de 400 véhicules de service que d'anciens ministres et hauts cadres n'ont pas restitués, alors qu'ils ne sont plus en fonction. C'est ce que révèlent des sources informées en précisant que ce phénomène ne fait que prendre de l'ampleur.

Un jour, un sondage



Pensez-vous que les mesures fiscales avantageuses prévues par le gouvernement permettront le développement d'une réelle industrie automobile en Algérie ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Êtes-vous surpris par la décision du ministre de la Jeunesse et des Sports de ne pas ouvrir une enquête suite au scandale des Jeux olympiques ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
39,8%	58,6%	1,5%

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

LES NOUVEAUX MANUELS SCOLAIRES ARRIVENT !



SOIT DIT EN PASSANT

Déprime estivale ?

Il est des jours comme ça où il m'arrive de me sentir coupable à l'idée de susciter un malaise quelconque chez certains lecteurs. En parcourant le courrier que je reçois, je réalise que, sans jamais le vouloir, je perturbe, quelquefois, une certaine joie de vivre. Une fidèle lectrice, qui aime, «soit dit en passant», malgré tout les reproches qu'elle aurait à me faire, m'a demandé, il y a une petite semaine, s'il m'était si difficile que cela de publier «un article qui puisse nous donner du baume au cœur».

Elle ajoute avoir un pincement au cœur parce qu'elle «n'arrive pas à déceler un tout petit espoir quant à l'avenir de

ce joli pays» ! Voilà qui est court et clairement exprimé ! Je me dis alors que ce serait bien de lui répondre pour la rassurer sur mes intentions, lui expliquer que je suis d'une nature très joyeuse en privé et que je trouve toujours le moyen de rire de n'importe quoi.

Je lui propose de me donner une seule raison de me dire que ce j'aborde au quotidien est faux, de me donner un seul exemple susceptible de nous réjouir tout en m'engageant d'en faire un billet. Voici sa réponse : «Ne sommes-nous pas en paix ?... Le matin, en vous réveillant, que ressentez-vous ? Ne dites-vous pas, Dieu merci, je suis en vie, mes enfants

sont là ! Dehors, c'est le calme. Le temps est merveilleux. L'eau coule du robinet. Laissez-moi vous dire madame, le soir quand vous vous allongez sur votre lit, pensez à ce qui se passe en Syrie, en Libye ! Faisons-nous confiance et on arrivera inshallah à vivre mieux dans l'avenir» !

En me mettant au lit le soir venu, j'ai éprouvé un certain ressentiment en repensant à cet échange. Il n'y a aucune aigreur dans ce que j'écris. De l'amertume, oui ! De l'aigreur, non ! Il est évident que les raisons de nous réjouir ne manqueraient pas si elles n'étaient pas subjectives. C'est en fait la faculté que cha-

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



cun d'entre nous a de relativiser et de transformer la médiocrité ambiante qui nous met le doute sur notre perception du verre à moitié vide ou à moitié plein. Comment ne pas admirer ceux qui prennent leur revanche sur les échecs avant même qu'ils ne se manifestent ?

M. B.